1

## ( N° 51. )

# Chambre des Représentants.

Séance du 14 Décembre 1838.

RAPPORT fait par M. Verdussen, au nom de la section centrale, sur le budget de la dette publique et des dotations, pour l'exercice 1839 (1).

#### Messieurs,

J'ai reçu de la section centrale la mission honorable de vous présenter son rapport sur le budget de la dette publique et des dotations pour l'année 1839 : je viens m'acquitter de ce devoir.

L'examen de cette partie du budget général des dépenses n'a donné lieu, dans les sections, à aucune discussion générale et qu'à un petit nombre d'observations particulières : cette circonstance m'a déterminé à ne point passer en revue toute la série des articles dont ce budget se compose, mais à admettre dans mon travail comme règle générale l'adoption des propositions du gouvernement, et par conséquent, je me bornerai, Messieurs, à appeler votre attention sur les articles qui, dans les différentes sections ou dans la section centrale, ont fait l'objet soit d'une remarque spéciale, soit d'une modification.

#### TITRE PREMIER.

DETTE PUBLIQUE.

#### CHAPITRE PREMIER.

INTÉRÊTS DE LA DETTE.

ART. 6.

Intérêts de l'emprunt	de fr. 50,850,800	, $\dot{a}$ 3 $p$ . $^{\circ}/_{\circ}$	, autorisé	par la loi
du 25 mai 1838			fr.	1,525,524
Dotation de l'amortis	ssement de cet emp	$runt \dots$		$508,\!508$
			Fr.	2,034,032

<sup>(1)</sup> La section centrale était composée de MM. RAIKEN, président, De Roo, De Shet, Hye-Hoys, Marriens, Troye, et Verdussen, rapporteur.

Quoique M. le ministre des finances, lors de la présentation du budget général de l'État, ait déclaré dans la séance du 15 novembre dernier, que le moment n'est pas encore venu d'entretenir la Chambre des conditions accessoires auxquelles il a contracté l'emprunt de 3 p. °/o, deux sections, la 3° et la 6°, ont manifesté le désir d'avoir des explications sur ce contrat. M. le ministre des finances, consulté sur ce point par la section centrale, a persisté dans l'opinion que la production de ce document était inopportune, et les membres de cette section ont décidé à l'unanimité qu'elle n'insisterait pas à cet égard auprès du gouvernement.

#### ART. 10.

La 3° section a désiré de connaître l'origine de la dette viagère. La section centrale a cru pouvoir se dispenser de faire de nouveau cette recherche, dont elle s'est précédemment souvent occupée : elle se réfère donc à cet égard au vote constant de la législature et aux explications consignées dans le rapport sur le budget de la dette publique de 1833.

#### CHAPITRE II.

#### RÉMUNÉRATIONS.

#### ART. 2.

Cette allocation n'a été consentie que par deux sections, la 2º et la 3º; la 6º ne s'est pas prononcée sur le chiffre demandé, et les 1ºe, 4º et 5º sections l'ont réduit aux fr. 50,000 que la législature a accordés depais plusieurs années. Cette dernière opinion a été partagée à l'unanimité par la section centrale, vu que la Chambre, dans sa séance du 16 novembre 1837, a renvoyé à l'examen d'une commission spéciale la question des traitements d'attente, commission qui n'a pas encore présenté son rapport.

#### ART. 4.

Crédit supplémentaire, remboursable sur les fonds de la caisse de retraite des employés des finances, retenus en Hollande. . . . . . . . . fr. 400,000

Ce chiffre qui présente une augmentation, sur le budget précédent, de fr. 130,000, n'a été admis par aucune section; toutes ont demandé la cause d'une augmentation aussi majeure, sur laquelle les développements du budget ne donnent pas de renseignements suffisants. Interrogé sur ce point par la section centrale, M. le ministre des finances lui a transmis trois états, comprenant: 1° les pensions d'employés accordées depuis le 20 juin 1837 jusqu'au

9 octobre 1838; 2º les pensions de veuves et d'orphelins accordées durant la même période; et 3º l'extinction de pensions connue depuis le 13 août 1837 jusqu'au 6 septembre 1838. Il résulte de l'examen de ces tableaux, qu'en effet la somme demandée par le gouvernement lui serait nécessaire, si l'État était tenu de combler le déficit des ressources de la caisse de retraite; mais comme la section centrale ne peut admettre que cette obligation, souvent contestée, pèse sur la législature, elle vous propose, à la majorité des voix. d'accorder à M. le ministre des finances une somme de fr. 80,000 de plus que celle que vous avez mise à sa disposition pour l'exercice courant, et de porter ainsi à fr. 330,000 le chiffre de l'art. 4, deux membres ayant voté pour l'allocation de la somme de fr. 400,000.

#### ART. 5.

Avances à faire aux titulaires de pensions acquises depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1830, à la charge du fonds des veuves et orphelins resté en Hollande. fr. 8,465 60

Cet article a soulevé dans la 5° section deux questions qui ont été reproduites et développées au sein de la section centrale.

Le budget de 1838 a établi une distinction entre les employés qui, ayant contribué à former le fonds des veuves et orphelins, sont décédés avant le 1er octobre 1830 et ceux qui sont morts *après* cette époque. Aux veuves et enfants des premiers, le droit à la pension sur cette caisse particulière n'est pas contesté et paraît en effet être incontestable, puisque ces employés ont rempli jusqu'à la fin de leur carrière toutes les conditions onéreuses, au moyen desquelles leurs successeurs et héritiers devaient jouir de la participation à ce fonds; c'est donc à juste titre que ceux-ci ont été désignés dans l'art. 5 du chap. Il du budget précédent, sous le nom de titulaires de pensions acquises, et que le gouvernement belge s'est chargé de cette dette, sauf à faire valoir ses droits envers la Hollande pour les fonds restés dans ce pays. Mais il n'en est pas ainsi des représentants des employés décédés depuis la révolution, et qui, par conséquent, n'ont pas continué jusqu'au jour de leur décès à faire leurs versements périodiques dans la caisse du fonds des veuves et orphelins; la législature n'a point reconnu à ces derniers de droit acquis à la pension, et les avances qu'elle a consenti à leur faire pour l'exercice courant, ne leur ont été accordées qu'à titre de secours, comme le démontre le libellé de l'article unique du chap. V du budget du ministère des finances, arrêté par la loi du 31 décembre 1837, nº 645.

Dans le budget que nous examinons, M. le ministre a donc introduit deux innovations : la 1<sup>re</sup> consiste à avoir compris dans le chiffre global des pensions civiles, le montant des pensions sur le fonds des veuves et orphelins acquises avant le 1<sup>er</sup> octobre 1830; il s'est déterminé à ce changement parce que, dit-il, ces pensions obtenues à titre ouéreux et liquidées par arrêtés, sont aussi dûment acquises aux titulaires que celles du fonds des Indes qui se trouvent également confondues dans le chiffre général des pensions. La section centrale, ne voyant en ceci qu'un objet de forme, ne croit pas devoir combattre l'opinion de M. le ministre, malgré la décision contraire prise par la Chambre

dans sa séance du 16 novembre 1837, et elle ne vous propose à cet égard aucune modification.

La deuxième innovation consiste à avoir appliqué aux veuves et enfants des employés morts après le 1<sup>er</sup> octobre, le libellé consacré dans le budget de 1838 aux seuls titulaires dont les droits à la pension ne sont contestés par personne, et sur ce point la section centrale ne saurait partager l'opinion de M. le ministre des finances au moins jusqu'à ce que la Chambre ait discuté le rapport que la commission, nommée dans la séance du 9 décembre 1838, doit lui présenter, pour les motifs déduits plus haut et ceux consignés plus amplement dans le rapport de l'année dernière; et elle vous propose de conserver le libellé admis précédemment, dût-on laisser figurer l'article au budget de la dette publique, parce qu'en effet les personnes qui peuvent avoir des titres à participer à ces secours, ne les appuient pas exclusivement sur des services rendus dans le département des finances.

Quant au chiffre de fr. 8,465-60 pétitionné par le gouvernement, il peut être baissé à celui de fr. 6,349-20 par suite d'un décès survenu depuis la confection des budgets.

L'art. 5 du chap. Il serait donc ainsi conçu:

Secours à des veuves, orphelins ou autres représentants de fonctionnaires et employés des administrations générales, décédés depuis 1830, après avoir contribué, sous le gouvernement précédent, à former le fonds de veuves et orphelins, créé en vertu de l'arrêté royal du 18 janvier 1814, et qui ont des titres à l'obtention d'un secours, à raison de leur position malheureuse. fr. 6,349 20

#### CHAPITRE III.

#### FONDS DE DÉPÔTS.

#### ART. 3.

Avances aux fabriques d'églises, aux communes et aux établissements de bienfaisance situés en Belgique, qui ont des capitaux inscrits au grand-livre de la dette active à Amsterdam, mais dont les interêts ne sont point payés. fr. 70,000

Au sujet de cet article la 1<sup>re</sup> section a adopté la proposition d'un de ses membres d'insister auprès de M. le ministre des finances pour qu'il facilite aux établissements dont il s'agit, les moyens de toucher les sommes qui leur sont dues, et pour qu'il se désiste de la rigueur des formalités dont ces réclamations sont entourées. La section centrale, sans pénétrer quelles sont les difficultés auxquelles la 1<sup>re</sup> section fait allusion, croit répondre suffisamment à ses intentions en consignant son observation dans ce rapport.

### ART. 6.

La 5° section, s'appuyant sur l'état n° 9, annexé aux développements du budget, a proposé de réduire cette somme à fr. 40,000, en présence des faibles sommes qui, depuis 1834, ont suffi pour assurer cette partie du service public;

mais la section centrale, sur les observations de M. le ministre, est d'avis de maintenir le chiffre proposé, afin de ne pas exposer l'administration à une insuffisance de crédit, pour opérer des remboursements qu'on est en droit quelquefois d'exiger du gouvernement, dans un temps limité.

#### TITRE II.

DOTATIONS

#### CHAPITRE III.

#### ARTICLE UNIQUE.

#### CHAPITRE IV.

#### COUR DES COMPTES.

#### ARTICLE PREMIER.

Membres de la Cour fr.	58,000 00
L'année passée, il n'a été alloué de ce chef que	43,386 20
Augmentation demandée pour 1839	14,613 80

Deux sections seulement, la 5° et la 6°, accueillent favorablement l'augmentation réclamée; d'autres la rejettent ou l'ajournent, en renvoyant l'objet à la révision de la loi organique de la Cour des comptes du 30 décembre 1830, n° 43; il en est enfin qui sont d'avis qu'il n'y a aucune comparaison à faire entre les membres de cette cour et ceux d'autres cours du royaume, et qu'il n'y a pas de motifs pour leur accorder un traitement plus élevé que celui alloué aux magistrats des Cours d'appel.

La section centrale, sans s'occuper de la question s'il convient ou non d'augmenter le traitement des membres de la Cour des comptes, dont le taux a été fixé par une loi spéciale, pense que ce n'est pas par une loi annale que cette disposition devrait être modifiée, mais qu'il y a lieu de statuer sur tous et chacun des changements qu'il s'agirait d'introduire dans l'organisation de cette institution par une loi distincte de la loi du budget. Elle vous propose donc de porter au budget de l'année 1839 une somme égale à celle que vous avez votée pour l'exercice courant.

Telles sont, Messieurs, les considérations qui ont engagé la section centrale à introduire quelques modifications dans le projet du budget de la dette publique et des dotations, et qui se trouvent résumées dans le tableau annexé à ce rapport.

Le rapporteur,

Le président,

F. A. VERDUSSEN.

RAIKEM.

## PROJET DE LOI.

LÉOPOLD, Roi des Belges.

A tous présents et à venir, salut.

Nous avons, de commun accord avec les Chambres, décrété, et nous ordonnons ce qui suit :

#### ARTICLE PREMIER.

Le budget de la dette publique et des dotations, pour l'exercice de 1839, est fixé à la somme de dix-huit millions deux cent quatre-vingt-trois mille trois cent vingt-neuf francs et neuf centimes, conformément aux tableaux ci-annexés.

#### ART. 2.

La présente loi sera obligatoire le 1er janvier 1839. Mandons et ordonnons, etc.

# TABLEAU DU BUDGET

DE LA

# DETER PUBLIQUE ET DES DOTATIONS, Pour l'exercice 1839.

# TITRE I. — DETTE PUBLIQUE,

#### CHAPITRE PREMIER.

Intérêts de la dette.

Art. 1. Intérêts de la dette active inscrite au grand-livre auxiliaire fr. — 2. Intérêts de l'emprunt belge de 100,800,000 fr. à	611,894 17
5 p. °/o, autorisé par la loi du 16 décembre 1831  (N° 344) 5,040,000  Dotation de l'amortissement de cet emprunt 1,008,000  3. Frais relatifs au paiement des intérêts et à l'amor-	6,048,000 00
A reporter fr.	6 659 894 17

•	
Report	. 6,659,894 17
tissement du même emprunt, et arriéré pour exercices clôturés	
Anr. 4. Intérêts de l'emprunt de 30,000,000 de fr. à 4 p. % autorisé par la loi du 18 juin 1836 (N° 327)	, )•
Dotation de l'amortissement de cet em- prunt	1,500,000 00
tissement de cet emprunt	,
Dotation de l'amortissement de cet emprunt	2,034,032 00
tissement de cet emprunt	. 40,000 00 t
d'Anvers, au capital de 1,481,481 fr. 74,074 07 Amortissement de cet emprunt 14,814 81	
- 9. Intérêts et frais présumés de la dette flottante	. 150,000 00
-10. Id. de la dette viagère	
Sambre canalisée	. 25,000 00
—12. Intérêts à payer à la Société générale pour favoriser l'industrie nationale, en exécution de la transac-	
tion avec lesdits concessionnaires, autorisée par	P.
la loi du 26 septembre 1835 (N° 646)	
CHAPITRE II.	10,869,520 94
Rémunérations.	
ART. 1. Pensions ecclésiastiques.       630,000         Id. civiles.       560,000         Id. civiques.       230,000         Id. militaires       1,350,000         Id. de l'Ordre Léopold       30,000	3,005,000 00
Arriéré des pensions de toute nature pour les exercices clôturés 5,000 — 2. Traitements d'attente, traitements ou pensions sup-	•
plémentaires et secours annuels	50,000 00
<ul> <li>3. Subvention à la caisse de retraite</li> <li>4. Crédit supplémentaire, remboursable sur les fonds de la caisse de retraite des employés des finances,</li> </ul>	200,000 00
retenus en Hollande	<b>350,000 00</b>
5. Secours à des veuves, orphelins ou autres représentants de fonctionnaires et employés des administrations générales, décédés depuis 1830, après avoir contribué, sous le gouvernement précédent, à former le fonds de veuves et orphelins, oréé en vertu de l'arrêté royal du 18 janvier 1814, et qui ont des titres à l'obtention d'un secours, à	
raison de leur position malheureuse	6,349 20
	3,611,349 20
A REPORTER	14,480,870 14

REPORT fr.	14,480,870 14	
CHAPITRE III.		
Fonds de dépôts.		
Art. 1. Intérêts des cautionnements dont les fonds sont encore en Hollande fr.  - 2. Intérêts des cautionnements des comptables belges, inscrits au grand-livre de la dette active d'Am-	180,000 00	
sterdam	14,000 00	
livre de la dette active à Amsterdam, mais dont les intérêts ne sont point payés  — 4. Intérêts des cautionnements versés en numéraire dans les caisses du gouvernement actuel, pour garantie de la gestion des comptables, et pour sûreté du paiement de droits de douanes, ac-	70,000 00	
cises, etc	160,000 00	
belge	50,000 00 50,000 00	
Totaux du titre Iot		14 974 970 14
North open with the medical policy of the contract of the cont		
TITRE II. — DOTATIO	ONS.	
TITRE II. — DOTATIO	ONS.	
**************************************		2,751,322 75
CHAPITRE PREMIER.		2,751,322 75
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr.	2,751,322 75 22,000 00
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr.	·
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr.	·
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr.	22,000 00
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr.	22,000 00
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr.	22,000 00 409,850 00
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr. 43,386 20 65,000 00 16,900 00	22,000 00 409,850 00 125,286 20
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr. 43,386 20 65,000 00 16,900 00	22,000 00 409,850 00 125,286 20 3,308,458 95
CHAPITRE PREMIER.  Article unique. — Liste civile (mémoire)	fr. 43,386 20 65,000 00 16,900 00	22,000 00 409,850 00 125,286 20